71e Année. 11e Série. Tome 111. N° 26. 30 Juin 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Prochains Congrès de Médecine ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : La visite des Secrétaires Généraux au Pavillon de la Ville de Paris ; Petites nouvelles. — Les Malades célèbres : La Maladie du Schah de Perse. — Les Épidémies à Paris : La prétendue Épidémie de Fièvre typhoïde au Lycée Louis-le-Grand ; l'Épidémie de Scarlatine de l'École Centrale. — Les Hôpitaux de Province : L'Affaire des Internes des Hôpitaux de Nantes. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Le Musée Municipal d'Assainissement à Paris. — Sociétés Savantes de Paris : Académie de Médecine. — Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS : Plan du Rez-de-Chaussée du Pavillon de la Ville de Paris à l'Exposition universelle de 1900. — M. Lépine, Préfet de Police. — M. Bertillon, Chef du Service Anthropométrique à la Préfecture de Police. — M. le Pr Jaccoud (Paris). — M. le Pr Dieulafoy (Paris).

BULLETIN

61(06)
Les Prochains Congrès de Médecine.

La plupart des Congrès internationaux, du ressort des Sciences Médicales, qui auront lieu en 1900, à Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle, se tiendront du 20 juillet au 20 août. A cette époque, la Capitale sera habitée, sans la moindre exagération, par une dizaine de mille de médecins étrangers, venus de tous les coins de France et de toutes les parties du Monde. Paris est prêt dès aujourd'hui à les recevoir dignement.

Personne n'ignore que l'organisation de ces réunions, où il faut parler au moins quatre langues pour être à même de guider les confrères, exige d'abord, de la part des Secrétaires généraux chargés de cette besogne, une activité et un dévouement tout à fait remarquables aux intérêts du pays qui offre ainsi une hospitalité généreuse à toutes les nations. Ces hommes-là se trouvent facilement dans le corps médical ; mais, là comme ailleurs, se glissent pourtant, de temps à autre, quelques personnalités, qui désirent que les échos des feuilles publiques résonnent plutôt autour de leur nom qu'à propos des Congrès qu'elles sont chargées de mener à bien....

Pourtant, ce qui contribue surtout aux succès de ces réunions cosmopolites, ce sont les relations que certains médecins français, hommes de science ou voyageurs, écrivains ou journalistes, ont su se créer et entretenir à l'étranger à l'occasion de précédentes assemblées internationales. Ce sont ceux-là, malheureusement en trop petit nombre chez nous, qui, en réalité, feront nos Congrès et détermineront la formation de ces courants d'émigration qui, en août prochain, vont se déverser sur Paris, à la plus grande satisfaction de tous.

Ce sont ceux-là, ces Internationaux, comme on les appelle (ils sont fiers de ce titre, honni à l'époque présente, et qui font, en ce moment, sans rien dire, plus de besogne que de bruit, quoiqu'ils ne soient aux honneurs nulle part), qui assureront le triomphe de la Science Française, et non pas les Secrétaires généraux qui n'ont jamais mis le pied hors des frontières de France.

Ils paieront de leur personne, comme ils l'ont toujours fait, sans compter, sans regarder derrière eux, sans demander la moindre récompense, pour le seul plaisir du devoir accompli et la satisfaction de leur idéal de Justice et d'Humanité....

Certes, ils sont rares de nos jours, dans notre cher pays, les hommes de cette trempe, pour qui la vie active et internationale n'est qu'un *moyen*, et non un *but* ; mais il faut qu'on sache qu'ils sont là, prudemment, dans l'ombre, et qu'ils veillent, derrière des autorités peu remuantes et souvent peu autorisées, prêts à gagner le front des troupes au jour du danger.

Ils ont fait leurs preuves. On ne doit donc plus douter de leur bonne volonté.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

614 (44)

La Visite des Secrétaires Généraux au Pavillon de la Ville de Paris.

Jeudi dernier, 21 Juin, la Réunion des Secrétaires Généraux a visité le Pavillon de la Ville de Paris, sous la direction des divers Chefs de Service qui ont organisé cette belle Exposition près du Pont des Invalides.

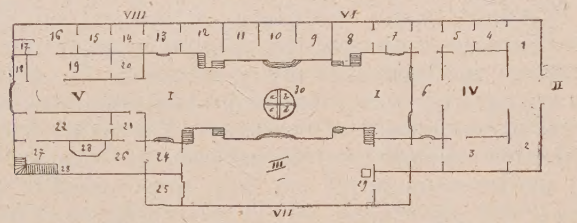


Fig. 85. — Plan du Rez-de-Chaussée du Pavillon de la Ville de Paris à l'Exposition universelle de 1900.

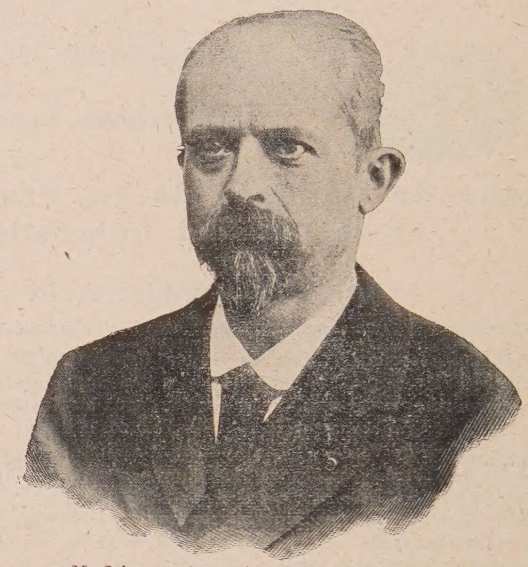
Légende : II, Entrée principale ; 1, Laboratoire municipal ; 2, Bureau des Prisons et Asiles ; 3, Anthropométrie judiciaire ; 5, Inspection des comestibles ; 4, Inspection sanitaire vétérinaire ; 30, Bassin de comparaison des eaux d'alimentation (*a*, Vanne ; *b*, Avre ; *c*, Seine ; *d*, Ourcq) ; 7, Hôpitaux anciens ; 8, Pupilles de la Seine ; 9, Enfants assistés ; 10, Crèches ; 12, Observatoire de Micrographie ; 14, Hygiène de l'habitation ; 15, Asiles et Refuges ; 16, Eclairage ; 19, Voie publique ; 18, Pavage en bois ; 20, Travaux sanitaires ; 27, Egouts et Eaux ; 26, Epandage ; 23, Diorama d'Herblay ; 28, Assainissement.

Cette visite a été surtout consacrée aux collections administratives et à des objets peu en rapport, en général, avec les choses de la Médecine ; mais, dans certaines parties du Pavillon toutefois, comme nous l'avons montré dans un premier article (1), il y a une foule d'expositions spéciales, susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Nous n'y reviendrons pas ici pourtant, renvoyant à notre précédente description ; et nous nous bornerons à citer les points qu'une visite trop rapide nous avait fait passer sous silence, lors de notre première revue.

Dans le Pavillon de la Ville de Paris, de jolis petits coins pourtant intéresseront le médecin. D'abord celui consacré au *Pavage en bois*. Il y verra comment on stérilise les pavés : ce qui explique pourquoi ce mode de pavage est aussi hygiénique que l'asphalte (*Recherches microbiologiques du Dr* Miquel *sur le contenu en microbes du centre des pavés*).

Dans l'Exposition rétrospective de la Préfecture de Police, signalons le *costume officiel* du Médecin en chef de la Police, jusqu'au moment où le poste et le costume ont été modifiés ; l'ex-tenue d'un *Chef de la police municipale* qui a joué un rôle historique dans l'arrestation de Louis XVI et qui

M. le Préfet de Police actuel.



M. Lépine, frère du Pr Lépine (de Lyon).

Médecin, M. le Dr Chambon de Monteaux; les pièces relatives au Dr Marat (1), l'Ami du Peuple ; l'exposition M. A. Bertillon, chef du service anthropométrique la Préfecture de Police, etc., etc.

M. le Chef de Service de l'Anthropométrie judiciaire à la Préfectu de Police.

L'Exposition consacrée aux Asiles d'Aliénés est surto remarquable par les appareils de MM. les Drs Toulou et Vaschide pour l'étude des sensations et par leu observations modèles ; par celui du Dr Blin (Craniomèt

(1) *Gaz. Méd. de Par.*, 1900, n° 21, p. 242.

(1) Marat est encore rappelé à l'Exposition par le *tableau David* (Marat assassiné) [dans son bain], *par sa montre*, à la B jouterie, et par le modèle de son *turban*, à l'exposition rétrospe tive du costume.

d'un nouveau genre); par la belle statue en plâtre d'une *crise d'hystérie*, due à M. le Dr Blin, qui l'a exécutée d'après la photographie d'un malade observé en pleine crise. — Les nouveaux appareils d'éclairage de la Ville méritent aussi d'être signalés ici, en même temps que l'Exposition de l'Assainissement et du Service des Carrières, aussi curieuse pour l'hygiéniste que pour l'ingénieur.

Petites Nouvelles.

Les Médecins à l'Exposition. — M. le Dr Marcel Baudouin est nommé *Membre du Jury international du Concours des Premiers Secours aux blessés civils et militaires.*

Les Visites Conférences. — *Ecole internationale de l'Exposition.* — Conférence de M. Cartailhac, de la Société d'Anthropologie, sur *l'Industrie et l'Art chez nos ancêtres préhistoriques* (La conférence a été suivie d'une visite au Musée ethnographique du Palais du Trocadéro, où la conférence a eu lieu). — Salle des conférences du pavillon du Canada, au Trocadéro, notre ami, M. le Dr Mosny, du Comité consultatif d'hygiène de France, a parlé de *l'Hygiène dans l'école et par l'école.*

La Physiologie à l'Exposition. — Lundi dernier, inauguration pour la Presse, du Palais des Illusions ou des Glaces au Champ de Mars, dans le Palais de l'Electricité. Les Physiologistes pourront voir là à quels résultats on peut arriver en utilisant les effets produits par des glaces verticales disposées en hexagone, les interruptions des courants électriques actionnant des lampes de toutes couleurs, et les projections qu'a su mettre si bien en relief l'incomparable artiste qu'est la Loïe Fuller ! Ces illusions d'optique sont véritablement un charme, même pour les yeux les plus blasés et les plus mauvais.

LES MALADES CÉLÈBRES.

61 : 92
La Maladie du Schah de Perse.

MM. les Prs Dieulafoy et Jaccoud ont été appelés par le Schah de Perse, à Contréxeville, en consultation sur la cure que suit en ce moment le Schah. M. le Dr Hollander (de Berlin), appelé également, s'y est rendu pour la consultation.

M. le Pr Jaccoud.

Cette consultation médicale a eu lieu le 18 juin. Elle a duré de 8 heures du matin jusqu'à 11 heures 1/2. Il en est résulté que Sa Majesté Impériale est atteinte d'un commencement de *diathèse goutteuse*, légère et sans gravité. A l'issue de la consultation, les médecins ont été photographiés sur le perron de la Souveraine ; puis MM. les Prs Dieulafoy et Jaccoud sont repartis pour Paris.

Pr Dieulafoy

Le Schah va boire à la source avec le public, et se promène dans la cour, où le Directeur a fait placer des fauteuils, afin que le Schah puisse se reposer. Sa grande distraction est de tirer à la carabine.

Le *Figaro* a publié récemment la note suivante à ce propos. Elle mérite de rester et a droit aux honneurs de la Presse Médicale.

La consultation demandée par S. M. le Schah de Perse a été aussi complète que possible. Huit médecins y ont pris part, sous la direction de S. Exc. Hakimol-Molk, ministre de la Cour, et du Dr Hugh Adcock, médecin particulier du Schah depuis douze ans. Quatre médecins français : Pr Dieulafoy, PrJaccoud, professeurs à la Faculté de Paris ; Dr Schneider, médecin principal de l'armée française, qui avait rempli une mission en Perse, auprès de sa Majesté ; enfin; le Dr Debout d'Estrées, qui pratique à Contrexéville depuis plus de trente ans ; deux médecins allemands : M. le Dr Pfeiffer (de Wiesbaden) ; Dr Hollander (de Berlin), deux médecins persans : Dr Khalil Khan, médecin de la Cour ; Dr Ibrahim Khan, neveu de S. Exc. Hakimol Molk. Tous les deux ont été élèves de la Faculté de Paris et se sont fait connaître en Europe par leurs travaux dans la Conférence sanitaire de Paris et le Congrès médico-social de Bruxelles. S. Exc. Nazare Aga, ministre de Perse, assistait à toute la consultation.

Après un examen détaillé et attentif, les médecins se sont réunis pour rédiger leur consultation, et, informés du traitement antérieur, ils l'ont pleinement approuvé et ont déclaré que les eaux de Contréxeville, qui avaient été décidées par ses médecins, étaient bien le traitement qui convenait à la santé du Schah. M. le Dr Debout d'Estrées et les médecins ordinaires du souverain ont été chargés de la suite du traitement. On aurait tort de croire que cette consultation soit l'indice d'une maladie grave. La santé du Schah est généralenent bonne. Aucun organe n'est lésé. Il s'agissait simplement de combattre une tendance à la goutte, qui n'empêche nullement le souverain de se promener.

LES ÉPIDÉMIES A PARIS.

614
La prétendue épidémie de fièvre typhoïde au Lycée Louis-le-Grand.

Des bruits ont couru sur le lycée Louis-le-Grand. On parlait d'une épidémie de *fièvre typhoïde*, comme au lycée Saint-Louis. La nouvelle était injustifiée ; c'est à peine si elle reposait sur quelque fondement.

Le Ministère de l'Instruction publique a en effet communiqué aux journaux la note officieuse suivante.

« On a demandé de divers côtés, dans la journée, au Ministère de l'Instruction publique, des renseignements sur l'état sanitaire du lycée Louis-le-Grand. Trois élèves du lycée Louis-le-Grand et un répétiteur sont en ce moment à l'infirmerie, atteints d'une affection gastrique fébrile qui présente les symptômes typhiques. L'un de ces malades est convalescent. L'état des trois autres ne paraît pas présenter de gravité. Aucun cas ne s'est déclaré depuis le 12 juin (et non depuis le 13, comme on l'a publié). Toutes les mesures hygiéniques et prophylactiques ont été prises. La Commission sanitaire des lycées et collèges, récemment constituée par M. Georges Leygues, Ministre de l'Instruction publique, a été convoquée et se réunira au lycée Louis-le-Grand ».

Cette commission s'est réunie au lycée Louis-le-Grand. C'est la même Commission qui a eu à examiner, il y a trois mois environ, le lycée Saint-Louis. Elle est présidée par M. Gréard, vice-recteur de l'Académie et se compose, entre autres membres, du Dr Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine, du Dr Roux, de l'Institut Pasteur, et de l'inspecteur général du service d'hygiène de la Ville de Paris. La commission a d'abord entendu M. le proviseur, et le Dr Belin, médecin du lycée, qui lui ont fourni les renseignements les plus exacts sur l'état sanitaire et alimentaire de l'établissement. Puis elle a procédé à la visite minutieuse des divers services du lycée. Elle a commencé cette visite par l'infirmerie : les locaux de l'infirmerie étaient vides, ils n'ont pas reçu de malades depuis dix jours. Dans les chambres d'isolement se trouvent à l'heure actuelle, quatre malades. Ils sont très légèrement atteints de cette affection gastrique, présentant les symptômes typhiques dont parle la note officieuse. Deux d'entre eux sont d'ailleurs en pleine convalescence. Ces malades, convient-il d'ajouter, sont des jeunes gens surmenés par les examens et concours qui battent actuellement leur plein. Des quatre, trois sont des candidats aux grandes écoles du gouvernement. La Commission, poursuivant son enquête, a reconnu que ce n'était pas dans l'intérieur du lycée qu'il fallait chercher l'origine du mal. Elle a établi, d'après les relevés de dates qu'elle a tenu à faire, que cette origine doit être cherchée au dehors. En effet, la dernière quinzaine a été coupée par des sorties assez nombreuses et des congés assez prolongés ; il est vraisemblable que c'est au cours d'un de ces congés que les jeunes gens malades ont contracté le germe d'un mal heureusement sans gravité.

L'épidémie de scarlatine de l'École centrale.

Quelques cas de fièvre scarlatine se sont produits parmi les élèves de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures. Conformément à la décision de son conseil et à l'avis donné par le Ministère du Commerce, les élèves de cette École ont été licenciés. Ce n'est là, d'ailleurs qu'une mesure de prudence, car l'épidémie est restée bénigne. Les sept élèves atteints sont tous en voie de guérison; et les locaux ont été désinfectés dès l'apparition du mal. Cette fermeture n'a en réalité lieu que douze jours avant la date habituelle.

LES HOPITAUX DE PROVINCE.

614.89

L'Affaire des Internes de Nantes.

Les Journaux de Nantes ont publié la lettre ci-dessous des internes des Hôpitaux de Nantes.

« Nantes, le 10 juin 1900. A la suite d'articles parus ces derniers jours dans plusieurs journaux de notre ville, le Syndicat des Internes en Médecine, dont la fondation (Association) remonte à l'année 1888, vous prie de vouloir bien faire insérer dans vos colonnes les lignes suivantes. Soucieux de se justifier, mais désireux de ne pas entamer de polémique, les internes en médecine sont heureux de vous signaler deux articles parus dans la *Gazette médicale de Nantes* les 14 et 21 avril 1900, où se trouve résumé l'exposé de la situation.

En fait, il ne s'agit pas d'une question secondaire, comme celle des heures de rentrée à Saint-Jacques, mais plutôt d'une question générale, d'un ordre plus élevé. Ce que le Syndicat demande, c'est le rétablissement d'un ancien état de choses, — c'est-à-dire, l'assimilation complète des internes de l'Hospice Général à leurs collègues de l'Hôtel-Dieu. Tous, ils ont subi les mêmes concours ; ils doivent avoir mêmes obligations et mêmes droits. La situation ancienne a été, en mars dernier, brusquement modifiée pour des raisons de convenances personnelles. Elle l'a été, sans que le Syndicat des internes en ait eu connaissance, et sans l'avis préalable du Conseil de Santé. Or, la situation actuelle est intolérable. Le logement de tous les internes à Saint-Jacques s'impose. Il s'impose dans l'intérêt des malades, et cela est si vrai, que c'est après un avis favorable, donné à l'unanimité par le Conseil de Santé, que notre demande a été transmise par lui à l'Administration des Hôpitaux. Celle-ci n'en a tenu aucun compte. Bien plus, dans sa réponse, elle va jusqu'à comparer l'Hospice Général aux Petites Sœurs des Pauvres et à Saint-Joseph. Il s'impose également dans l'intérêt des élèves, non pas des internes actuels, qui, tous ont passé par Saint-Jacques et n'y retourneront pas, mais dans celui de nos successeurs auxquels nous créerions, en acceptant, une situation pleine de difficultés. En fait, l'éloignement des internes de Saint-Jacques a eu pour résultat immédiat d'augmenter la prépondérance du personnel secondaire de l'établissement, dont, malgré le dévouement, les soins sont forcément aveugles. Il en est résulté pour les internes une déconsidération qu'ils subiront par la suite sans l'avoir méritée. C'est d'ailleurs, ce qu'ont fort bien compris tous les étudiants en médecine de Nantes, qui, après les explications à eux données, se sont déclarés solidaires et prétendent appuyer les justes revendications de leurs aînés. En terminant, qu'on nous permette de regretter, avec nos maîtres les plus autorisés, qu'il n'existe pas, *dans l'intérêt des malades*, au sein d'une Commission administrative chargée de subvenir à leurs besoins, une personne ayant *qualité* pour juger les questions médicales et imposer son avis. Cette lettre, un peu longue, nous a paru cependant nécessaire pour rectifier et prévenir des informations inexactes. Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, Avec nos sincères remerciements, nos salutations empressées. » *Le Syndicat des Internes en Médecine de Nantes.*

NÉCROLOGIE.

M. le Dr Hagenmuller (de Marseille), décédé au laboratoire de zoologie marine d'Endoume (près Marseille), aide-naturaliste au Muséum, chef des travaux d'histologie à l'École de Médecine de Marseille. Ce savant, d'une érudition considérable, était en histologie un des premiers techniciens de France. La loyauté de son caractère et son dédain absolument exceptionnel de tout ce qui était étranger à la Science lui valent une place à part dans l'estime de ses collègues et des élèves du Muséum et de l'École de Médecine. Né en 1852 de parents alsaciens, engagé volontaire dans l'artillerie en 1870, puis élève à l'Ecole de Santé militaire, dont il sortit le dixième en 1875, Hagenmüller démissionna pour exercer la chirurgie à Bône (Algérie), où il acquit une brillante situation. Abandonnant, par amour pour la Science pure, une clientèle très lucrative, il fut nommé à Marseille, aide-naturaliste au Muséum, puis chef de travaux d'histologie à l'Ecole de Médecine.

M. le Dr Icard, gérant du *Lyon médical*, bibliothécaire de la Faculté de Médecine de Lyon, secrétaire général de la *Société des Sciences médicales de Lyon*. Dans ses nombreuses fonctions et en particulier à la *Société des Sciences médicales*, dont il était le membre le plus actif et le plus dévoué,

M. Icard s'était acquis les sympathies de tous. Il est décédé le 14 juin 1900. — M. le Dr H. Dorvau (de Châtellerault). — On vient de ramener à Nancy, pour y être inhumés, les restes de notre confrère, M. le Dr Sibut, médecin-major de la mission Gentil, décédé à Libreville (Congo français), le 10 avril 1899, dans sa 33e année (*Gaz. des Hôp.*).

M. le Dr W. Kuhne, professeur de physiologie à la Faculté de Médecine de Heidelberg. — M. le Dr K. G. Lange, professeur d'anatomie pathologique à la Faculté de Médecine de Copenhague. — M. le Dr G. E. Williamson, professeur adjoint de chirurgie à Durham University College of Medicine de Newcastle-on-Tyne. — M. le Dr Fessenden Nott Otis, ancien professeur des maladies des voies génito-urinaires au College of Physicians and Surgeons de New-York.

M. Dagron, aéronaute, et inventeur de la *photographie microscopique*, dit le *Temps*. Grâce à ce procédé, la poste aérienne fut organisée d'une façon extraordinairement efficace pendant toute la durée de l'investissement de la Capitale en 1871. Les pellicules sur lesquelles les correspondances étaient photographiées, étaient si prodigieusement légères qu'un oiseau emportait ordinairement plus de cinquante mille dépêches, qui étaient déchiffrées à l'Hôtel des Postes à l'aide d'un appareil de projection, et qui ne pesait pas plus d'un gramme. Toute la série des dépêches faites pendant l'investissement de Paris, au nombre de cent quinze mille, auraient pu être portées à la fois par un seul pigeon. Né à Beauvoir, dans la Sarthe, M. Dagron a succombé hier à une attaque de paralysie, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Notre ami, M. le Dr Dagron, son fils, prie de faire savoir que, d'après le désir exprimé par le défunt dans son testament, les obsèques ont été strictement privées et qu'il n'a été envoyé aucune lettre d'invitation. — Récemment ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-des-Champs, les obsèques de Mlle Yvonne Tison, jeune communiante, brûlée vive dans la chapelle Saint-Joseph. Les fleurs et les couronnes recouvraient en entier le cercueil, et les petites amies de la défunte, en costume blanc, tenaient les cordons du poêle. Un grand nombre d'amis avaient tenu à donner à notre excellent confrère, Tison, Médecin en Chef de St-Joseph, une marque de sympathie en assistant à la cérémonie religieuse. — M. Gérald Chaffaut, étudiant en médecine, âgé de dix-neuf ans, se baignait dans l'étang de la propriété qu'il habite avec son père, M. le lieutenant-colonel en retraite Chaffaut, à Angoulême, quand, s'embarrassant dans des herbes, il disparut. Malgré les secours qui lui furent portés immédiatement, l'infortuné jeune homme avait cessé de vivre quand on ramena son corps sur la berge.

M. le Dr de Greny, belge, qui venait d'achever son deuxième séjour au Congo, décédé à Boma, où il allait s'embarquer pour revenir en Europe. — M. le Dr Contancin, sénateur de la Vienne. — M. le Dr Hinglais, médecin de colonisation du Ouled-Soltan, qui a succombé à l'âge de 33 ans aux suites du typhus contracté en soignant ses malades. — M. le Dr Paul Marès, membre de l'Association des médecins du département d'Alger.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 2 au 7 juillet 1900. — Examens de doctorat. — *Lundi* 2. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1er série, Hôtel-Dieu) : MM. Terrier, Mauclaire, Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Jalaguier, Poirier, Broca (Aug.). — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : Hayem, Brissaud, Teissier. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker) : MM. Tillaux, Lejars, Walther. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker) : MM. Lannelongue, Tuffier, Delbet. — 5e (2e partie, Necker) : MM. Fournier, Déjerine, Gaucher. — 5e (1er partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Mardi 3. — 3e (oral, 1re partie, N. R., salle n° 1) : MM. Schwartz, Quénu, Thiéry. — 5e (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Charrin, Achard. — 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Raymond, Vaquez, Dupré. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Charité) : MM. Guyon, Nélaton, Albarran. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Charité) : MM. Berger, Brun, Faure. — 5e (2e partie, Charité) : MM. Jaccoud, Chantemesse, Thiroloix. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Mercredi 4. — 2e (2e partie, salle n° 1). — Rémy, Wurtz, Desgrez. — 3e (oral 1re partie, N. R., salle n° 2 et 3) : MM. Lannelongne, Poirier, Lepage. — 3e (2e partie, 1re série, salle n° 3) : MM. Potain, Blanchard, Launois. — 3e (2e partie, 2e série, Grand Amphithéâtre) : MM. Joffroy, Widal, Thoinot.

Jeudi 5. — 2e (2e partie, salle n° 1) : MM. Blanchard, Chassevant, Launois. — 3e (oral, 1re partie, 1re série, salle n°, 2) : MM. Lannelongue, Nélaton, Bonnaire. — 3e (oral, 1re partie, 2e série, Grand Amphithéâtre) : MM. Schwartz, Faure, Wallich. — 4e (Petit Amphithéâtre). MM. Pouchet, Widal, Langlois.

Vendredi 6. — 2e (2e partie, salle n° 1) : MM. Retterer, Heim, André. — 5e (1re partie, Chirurgie, Pitié) : MM. Mauclaire, Jalaguier, Lejars. — 5e (2e partie, Pitié) : MM. Déjerine, Gaucher, Wurtz. — 5e (2e partie, 1e série,) Charité) : MM. Potain, Landouzy, Thoinot. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Brissaud, Widal, Teissier. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Varnier, Lepage. —

Samedi 7. — 4e (Doctorat, Salle n° 1 : MM. Pouchet, Langlois, Thiroloix. — 5e (2e partie, 1re série, Necker) : MM. Raymond, Hutinel, Ménétrier. — 5e (2e partie, 2e série, Necker) : MM. Chantemesse, Marfan, Achard. — 5e (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu : MM. Cornil, Joffroy, Vaquez. — 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu), MM. Debove, Roger, Dupré. — 5e 1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Thèses de Doctorat. — *Mercredi* 4, à 1 heure, M. Ruillier : *Des troubles de la sensibilité de la région épigastrique* ; MM. Fournier, Pinard, Gilles de la Tourette, Varnier. — M. Vanwtberghe : *Contribution à l'étude de la symphyséotomie* ; MM. Pinard, Fournier, Gilles de la Tourette, Varnier. — M. Ralli : *Grossesse extra-utérine* : MM. Pinard, Fournier, Gilles de la Tourette, Varnier. — M. Mombet : *Les opérations plastiques sur le vagin et sur le périnée au point de vue des accouchements* ; MM. Pinard, Fournier, Gilles de la Tourette, Varnier. — M. Rignier : *Du massage* ; *Traitement rationnel des ulcères de jambe* ; MM. Tillaux, Kirmisson, Delbet, Legueu. — M. Rouxel : *Etude sur les kystes synoviaux extra-poplités du genou* ; MM. Tillaux, Kirmisson, Delbet, Legueu. — M. Duhamel : *Contribution à l'étude du sarcome de la parotide* ; MM. Tillaux, Kirmisson, Delbet, Legueu. — M. Lecocq : *Une méthode de traitement des fractures du calcanéum* ; MM. Tillaux, Kirmisson, Delbet, Legueu.

Jeudi 5, à 1 heure. Mlle Pariselle : *Des fontanelles, anatomie et pathologie* ; MM. Brouardel, Berger, Retterer, Albarran. — M. Pelletier : *Contribution à l'étude des laryngocèles* ; MM. Berger, Brouardel, Retterer, Albarran. — M. Ferron : *Contribution à l'é-*

tude opératoire dans l'appendicite ; MM. Berger, Brouardel, Retterer, Albarran. — M. Druault : *Recherche sur la pathogénie de l'amaurose quinique* ; MM. Panas, Dieulafoy, Brun, Roger. — M. Andrieux : *Complications pleuro-pulmonaires de l'érysipèle* ; MM. Dieulafoy, Panas, Brun, Roger. — M. Le Filliatre : *Des différents traitements de la maladie de Basedow* ; MM. Cornil, Hutinel, Poirier, Marfan. — M. Vialle : *Hygiène hospitalière : Le service des douleux à l'hôpital des Enfants-Malades* ; MM. Hutinel, Cornil, Poirier, Marfan. — M. Poirier (H.) : *Essai sur l'hygiène rurale touchant particulièrement les maladies contagieuses et l'enfance* ; MM. Hutinel, Cornil, Poirier, Marfan.

M. Caussade : *De la céphalalgie uricémique chez les enfants*, MM. Debove, Raymond, Ménétrier, Dupré. — M. Viard : *De la myopathie primitive progressive, forme juvénile d'Erb* ; MM. Debove, Raymond, Ménétrier, Dupré. — M. Bonnat : *Etude clinique sur la période terminale de la paralysie générale et la mort des paralytiques généraux* ; MM. Raymond, Debove, Ménétrier, Dupré. — M. Demay : *De la respiration pulmonaire pendant la vie intra-utérine. Remarques cliniques, constatations anatomiques* ; MM. Budin, Chantemesse, Varnier, Wurtz. — M. Netter : *Echanges nutritifs dans l'allaitement artificiel* ; MM. Budin, Chantemesse, Varnier, Wurtz. — M. Ducorneau ; *Des moyens de combattre la dépopulation par la diminution de la mortalité infantile et, principalement, en favorisant l'allaitement maternel* ; MM. Budin, Chantemesse, Varnier, Wurtz. — M. Bensis : *Recherche sur la flore vulvaire et vaginale chez la femme enceinte* ; MM. Chantemesse, Budin, Varnier, Wurtz.

Stage Hospitalier pendant la période des vacances. — MM. les Etudiants, dont la scolarité est soumise au stage hospitalier, et qui n'auraient pu, pour des motifs sérieux, accomplir le stage en 1899-1900 (du 1er décembre 1899 au 15 juin 1900), sont informés que dans le but de régulariser leur situation, ils seront admis, pendant la période des vacances (du 1er juillet au 1er novembre), dans certains services de clinique qui leur seront désignés. Ceux d'entre eux qui voudraient bénéficier de cette mesure devront adresser une demande écrite au Doyen de la Faculté, du 15 juin au 15 juillet, en indiquant s'ils désirent suivre un service de médecine ou de chirurgie.

Concours de Prosectorat. — Le Concours du prosectorat vient de se terminer par la nomination de MM. Guibé et Veau.

Concours de l'Adjuvat.— Sont nommés aides d'anatomie : MM. Alglave, Chifoliau, Alexandre, Renon, et Léo.

Facultés de Médecine de France. — *Concours d'agrégation.* — Le nombre des places d'agrégés des Facultés de Médecine mises au concours pour cette année, est porté de 36 à 38. Ces deux nouvelles places, fondées par l'Université de Paris, sont réservées à la Faculté de Médecine et comprises dans la section de chirurgie et accouchements (accouchements) et dans la section des Sciences anatomiques et physiologiques (anatomie).

Conseil de l'Université de Paris. — Le Conseil de l'Université de Paris s'est réuni cette semaine à la Sorbonne, sous la présidence de M. Gréard, vice-recteur de l'Académie. Le Conseil a procédé tout d'abord à l'installation de M. Guignard, récemment nommé directeur de l'Ecole supérieure de Pharmacie, et qui, en cette qualité, est membre de droit.

Il a enregistré la décision ministérielle qui approuve les délibérations aux termes desquelles l'Université avait décidé les créations suivantes. *Faculté de Médecine* : emploi d'agrégé d'accouchements et emploi d'agrégé d'anatomie (à dater du 1er novembre 1901). *Faculté des Sciences* : emploi de préparateur du laboratoire de chimie appliquée (à dater du 1er novembre 1900). — M. le Pr Lannelongue a rendu compte du Congrès tenu à Naples contre la tuberculose, à la fin du mois d'avril dernier, et a dit quelle part y avait prise la Science française.

Enseignement Médical libre à Paris. — Nous apprenons que le Dr Meyer s'est associé le Dr Kopff, comme collaborateur, à la clinique des maladies des yeux, 13 rue Saint-Guillaume.

Faculté des Sciences de Paris. — Une manifestation en l'honneur du Professeur H. de Lacaze-Duthiers, docteur en médecine, ancien interne des hôpitaux et la cérémonie de remise d'un buste, auront lieu le 1er juillet 1900, à 10 heures du matin, à la Sorbonne, dans les Salons de l'Académie. Les personnes qui désirent recevoir un exemplaire de la reproduction du buste sont priées de joindre à leur adhésion la somme de 5 francs à l'adresse du Trésorier du Comité.

L'Université de Barcelone, voulant témoigner de son admiration pour les services rendus par le Pr de Lacaze-Duthiers aux Sciences zoologiques et de sa reconnaissance pour l'hospitalité que trouvent les savants étrangers dans les stations maritimes qu'il a fondées, a fait exécuter ce buste en bronze par un des sculpteurs les plus célèbres de l'Espagne, Benlliure, membre de l'Académie des Beaux-Arts de Madrid et de l'Académie de Rome. On peut admirer, dans le grand Palais des Beaux-Arts, à l'Exposition universelle de Paris, l'œuvre de l'artiste espagnol. L'Université de Barcelone enverra à Paris une délégation composée d'un certain nombre de ses professeurs, et il a été décidé que l'Université de Paris recevrait officiellement la délégation de Barcelone dans les salons de la Sorbonne, pour la remise solennelle du buste à M. de Lacaze-Duthiers. Il est à désirer que cette cérémonie reçoive tout l'éclat possible. Les anciens élèves du savant professeur, les nombreux zoologistes auxquels il a fourni des facilités de travail, tous ceux qui, à un titre quelconque, voudraient témoigner de leur admiration pour les services qu'il a rendus à la Science sont invités à adhérer à cette manifestation. Une reproduction par la gravure de l'œuvre de Benlliure sera envoyée à ceux des adhérents qui en manifesteront le désir. La liste des Membrss du Comité définitif, comprenant des savants, français et étrangers, sera publiée prochainement. Dans le compte rendu de la cérémonie sera insérée la liste complète des adhérents.

Faculté de Médecine de Lille. — Sont nommés, à la Faculté de Médecine de Lille : professeur d'Hygiène et de Bactériologie, M. Calmette, professeur de Bactériologie et de Thérapeutique; à la même Faculté, professeur de Pharmacie à la même Faculté, M. Deroide, agrégé.

Faculté de Médecine de Montpellier. — A la Faculté de Médecine de Montpellier, M. le Dr Bosc, agrégé, est nommé professeur d'Anatomie pathologique. — Tous nos compliments à notre éminent collaborateur des *Archives provinciales de Médecine*.

Faculté des Sciences de Caen. — A la Faculté des Sciences de Caen, M. Houllevigue, docteur ès sciences, est chargé d'un cours de physique à la même Faculté.

École vétérinaire d'Alfort. — M. Almy, répétiteur chef de travaux à l'Ecole vétérinaire d'Alfort, est nommé professeur de pathologie chirurgicale, manuel opératoire, ferrure et clinique, à cette Ecole.

Missions Scientifiques et Médicales. — Le Collège des Maladies tropicales de Liverpool envoie dans le sud de l'Amérique une expédition scientifique. Cette expédition, qui passera d'abord par le Canada et les Etats-Unis, se rendra à Para. Elle a pour objet d'étudier la fièvre jaune, la dysenterie, et les autres maladies du sud de l'Amérique.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Inspection de la Commission.* — La Commission de l'Assistance publique (5e Commission du Conseil municipal de Paris) a décidé de visiter les uns après les autres tous les hôpitaux de Paris, pour y étudier sur place les améliorations nécessaires. On se souvient que le précédent Conseil avait établi un vaste projet de démolition et de reconstruction de certains hôpitaux. La Commission actuelle veut en dresser un nouveau : sa première visite a été pour *l'hôpital de la Pitié*

Concours d'Ophtalmologie. — Le Concours s'est terminé par la nomination de notre excellent ami M. Morax, à qui nous adressons nos félicitations les plus sincères.

Hôpital Saint Joseph. — Un concours s'ouvrira le 2 juillet 1900 à l'hôpital Saint-Joseph (5, rue Pierre Larousse), pour la nomination à cinq places d'interne titulaire et à plusieurs places d'interne provisoire.

Internat des Hôpitaux de Bordeaux.—*Le Doctorat des Internes.* — La réunion des médecins et chirurgiens des hôpitaux de Bordeaux a été d'accord d'autoriser les internes de quatrième année à passer leur thèse sans cesser d'être en fonctions durant cette même année, et de demander à l'administration compétente, pour les internes de troisième année ayant passé leur cinquième examen, le droit de pratiquer, quand il y aura lieu, les opérations d'urgence dans l'hôpital.

Sociétés et Congrès.

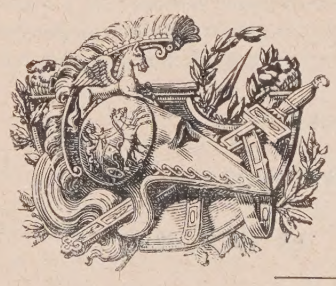
Académie de Médecine de Paris.— *Liste de présentation des candidats à la place vacante de membre titulaire. Etaient présentés en première ligne,* M. Sevestre; *en deuxième ligne,* M. Du Castel ; *en troisième ligne* et *ex æquo,* MM. Bardet, Merklen, Trouessart.

Académie des Sciences de Paris. — *Le fauteuil de M. Milne Edwards.* — L'Académie des Sciences a fait dresser en comité secret, la liste des candidats à la place vacante dans la section d'anatomie et de zoologie en remplacement de M. Milne Edwards, décédé. Elle y portait en première ligne, *ex æquo* et par ordre alphabétique, MM. Giard, professeur à la Sorbonne, et Vaillant, professeur au Muséum d'Histoire naturelle ; en deuxième ligne, MM. Bouvier, professeur au Muséum, et Yves Delage, professeur à la Sorbonne ; en troisième ligne, MM. Oustalet, professeur au Muséum, et Prévost, chef du laboratoire de Banyuls.

Association générale des Etudiants de Paris. — L'Association générale des étudiants vient d'arrêter le programme des fêtes qu'elle compte donner aux étudiants étrangers. Elle les recevra du 5 au 12 août. M. Reveillaud, président de l'Association, ira avec les membres du Comité attendre à la gare les délégations. La séance d'ouverture aura lieu le jour même de leur arrivée, le dimanche 5 août, à la Sorbonne, et M. Georges Leygues, Ministre de l'Instruction publique, présidera cette cérémonie. Les journées suivantes seront divisées en trois parties, les matinées étant réservées aux travaux du *Congrès des Étudiants*, les après-midi aux visites par groupes à l'Exposition, les soirées à des galas à l'Opéra, à la Comédie-Française, etc.

Société de Secours des Amis des Sciences. — La Société de Secours des Amis des Sciences a distribué récemment pour plus de 60,000 francs de secours, ce qui fait un total de 1,750,000 francs depuis sa fondation, bien qu'elle ne dispose que d'une rente relativement faible de 50,000 francs. La conférence de Mme Curie, agrégée de l'Université, sur «les nouvelles substances radio-actives», accompagnée de curieuses expériences, a été très applaudie.

Congrès de Bibliographie d'Angleterre.—Le Congrès international de la littératures cientifique s'est terminé à Londres par un banquet à l'hôtel Métropole, sous la présidence du Dr lord Lister, président de la Société. Les délégués français, italiens, suisses, autrichiens et allemands y assistaient, notamment MM. les Professeurs Poincarré et Darboux qui ont pris la parole. Ce dernier a parlé au nom de la Science française.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé Militaire. — *Prix de Chirurgie.* — Sur la proposition du Comité technique de Santé, le Ministre de la Guerre a décerné le prix de Chirurgie d'armée pour l'année 1899, à M. le Dr Moingeard, médecin-major de 2e classe. Le sujet était : *De l'hémostase en campagne, ses moyens, son emploi.*

Service de Santé de la Marine. — *Campagne de Chine.* — M. le médecin de 1re classe Jourdan, du port de Cherbourg avait été affecté au 1er bataillon de marche (*Amiral Charner*). Mais les médecins de 1re classe Jourdan, du port de Cherbourg, désigné pour le 1er bataillon de marche, et Onimus, du cadre de Toulon, ont été autorisés à permuter. M. le médecin de 1re classe Retière, du port de Brest, est affecté au 2e bataillon de marche. Ces officiers devront être rendus à Toulon sans délai, pour partir pour

la Chine. A bord de la *Nive* se trouvent M. le médecin principal Prat et MM. les médecins de 2e classe Mielvaque et Aldebert, du port de Lorient. M. le médecin de 1re classe Hagen part sur le *Friant*.

Sont désignés pour embarquer aussi sur le transport la *Nive*, en armement à Toulon : Le médecin de 1re classe Marchandon, le pharmacien de 2e cl. Lénard, du cadre de Brest. Mais le pharmacien de 2e classe Lénard, désigné pour embarquer sur la *Nive*, et Izambert, du cadre de Brest, sont autorisés à permuter. Le médecin de 1re classe Pognan, du cadre à la mer du port de Brest, est désigné pour servir à terre à Takou (Chine). Cet officier prendra passage sur l'*Amiral-Charner* pour rejoindre sa destination.

Les médecins de 1re classe Duranton, du cadre de Toulon, et Vergnes, du cadre de Cherbourg, sont désignés, le premier pour les deux batteries d'artillerie, et le second pour le 3e bataillon de marche en formation à Toulon.

M. le médecin principal Vergos, du cadre de Brest, est désigné pour aller servir au 14e d'infanterie de marine au Sénégal, en remplacement de M. le Dr Bertrand. M. le médecin de deuxième classe Arnould, du cadre de Toulon, ira remplacer au 2e régiment de tirailleurs sénégalais M. le Dr Chauvin. M. le médecin principal Rit, du cadre de Toulon, est désigné pour aller servir à l'hôpital français de Smyrne, en remplacement de M. le Dr Féraud.

Par décision présidentielle du 11 juin 1900, a été acceptée la démission de leur grade offerte par MM. les Drs Hache et Sainte-Rose Suquet, médecins de première et deuxième classe de la réserve de l'armée de mer.

La Guerre Anglo-Boër. — *Maladies.* — On a télégraphié de Blœmfontein au *Daily Mail* que depuis quelque temps la fièvre typhoïde se montre plus bénigne. Il y a actuellement six cents convalescents qui attendent leur renvoi à la côte. Le nombre des fiévreux actuellement à l'hôpital est d'environ 3,000.

Médecine d'État et Hygiène

Hygiène de la ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 24e semaine, 942 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine précédente (1,004). La fièvre typhoïde a causé 14 décès ; la rougeole, ordinairement fréquente en juin, présente une grande diminution (18 au lieu de 38 la semaine précédente). La scarlatine n'a causé que 1 seul décès ; la coqueluche, 6 ; la diphtérie, 5. Il n'y a pas eu de décès par variole, La diarrhée infantile présente l'accroissement que nous avions prévu ; elle a causé 44 décès de 0 à 1 an, presque tous (35) dans les dix derniers arrondissements, c'est-à-dire dans les arrondissements pauvres de la périphérie. Les chaleurs persistantes que nous traversons font craindre que ce chiffre ne s'élève encore ; on ne saurait trop recommander aux familles de veiller avec plus de soin que jamais à la bonne qualité du lait et à la méticuleuse propreté des vases dans lesquels ce lait leur est présenté. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 92 décès, au lieu de 132 pendant la semaine précédente et au lieu de 86, moyenne ordinaire de la saison. On a célébré à Paris 473 mariages. On a enregistré la naissance de 1,168 enfants vivants (612 garçons et 556 filles), dont 846 légitimes et 322 illégitimes. Parmi ces derniers, 44 ont été reconnus immédiatement. On a déclaré la naissance de 94 morts-nés, dont 71 légitimes et 23 illégitimes.

L'Application de la loi Roussel. — *Rapport de M. le docteur Porak.* — On sait qu'aux termes de la loi Roussel sur la protection des enfants du premier âge, une Commission permanente de l'Hygiène de l'Enfance a été créée et que, chaque année elle transmet à M. le Ministre de l'Intérieur un rapport sur l'ensemble de ses travaux. Cette année, c'est M. le Dr Porak qui a été chargé de cette tâche et qui s'en est acquitté à la satisfaction de tous. Le rapporteur a passé en revue les mémoires sur la protection de l'enfance. Il a, entre autres, adressé des félicitations à M. le Dr Barther, inspecteur départemental d'Eure-et-Loir à qui une médaille d'or est décernée. Disons en passant que l'inspecteur de la Loire-Inférieure, M. Le Limuzin, est inscrit au tableau des récompenses pour un rappel de médaille de vermeil. Enfin, le rapport termine par des conseils élémentaires aux maires et aux nourrices, relativement aux soins à donner aux enfants nouveaux-nés.

Peste. — *Sénégal* — On télégraphie de Dakar à l'Agence Havas que deux décès nouveaux viennent d'être enregistrés, dus à la fièvre jaune, et que deux cas nouveaux ont été constatés.

Espagne. — Le ministre d'Espagne à Constantinople télégraphie qu'un cas suspect aurait été constaté à Trébizonde, sur la mer Noire.

Monstre simple. — Une femme B., de Longwy, vient de mettre au monde un monstre que les médecins ont jugé à propos de cacher à la mère et à son entourage. Ce phénomène a été envoyé à Nancy, où il va offrir un champ d'observation aux professeurs de la Faculté de Médecine. De sexe féminin, de poids normal, il a les membres à peu près conformés comme les nouveau-nés. Seules ses mains présentent une certaine anomalie. La main gauche n'est formée qu'à moitié et la main droite comprend six doigts; les deux derniers prennent leur naissance au milieu de la main. Le nez est formé d'une excroissance de peau et de chair, le tout fort mobile et tombant sur une bouche ouverte, dont la partie inférieure est seule bien conformée. La partie supérieure de la face est coupée en deux, s'ouvrant sur une bouche béante, d'où sort la langue. A la place de l'œil gauche, et occupant la moitié du front, se montre une énorme excroissance de chair, de couleur bleuâtre, de nature indéfinie qui contient une partie de la matière cérébrale. Cette poche volumineuse, qui semble être une double tête mal conformée, se termine par un œil inachevé. Une incision a été faite à l'enfant, à l'endroit où devrait se trouver l'œil gauche, mais il n'y a nulle trace de cristallin. L'enfant, qui est né le 9 juin, a été, sur la demande de la famille, amené à Nancy, où il a été reçu à l'hôpital civil, dans le service de M. le Dr Haushalter. Ce dernier se propose de faire, sur ce cas une conférence intéressante.

Divers.

Dictinctions honorifiques. — M. le Dr Lombard (de Paris) a été nommé Chevalier du Mérite agricole.

L'Affaire Pozzi-Devillers. — On sait que M. le Dr Devillers, l'ami de M. Paul Déroulède, est poursuivi d'office par le Parquet à raison de la provocation qu'il adressa à M. le Dr Pozzi, en l'incriminant en sa qualité de membre de la Haute-Cour. Convoqué ces jours derniers par M. André, juge d'instruction, M. Devillers se présenta chez ce magistrat sans avoir encore désigné d'avocat. M. Devillers ayant avisé M. André que son choix s'était porté sur Me Chenu, le juge l'a cité à nouveau à son cabinet pour procéder à son interrogatoire, en présence de son défenseur, qui, absent de Paris, s'était fait remplacer pour cet interrogatoire par Me Bazire, son secrétaire. L'interrogatoire fut des plus courts, le docteur Devillers se bornant à déclarer que si un différend, au sujet duquel des procès-verbaux avaient été rédigés, s'était élevé, non pas dans un endroit public, mais bien dans un endroit privé, le Cercle médical, entre le docteur Pozzi et lui, ce différend avait reçu la suite qu'il comportait entre gens d'honneur. Les deux adversaires s'était battus et reconciliés sur le terrain. Et le docteur Devillers ajouta qu'il lui appartenait, moins qu'à aucun autre, de fournir au magistrat de plus amples explications sur un incident vidé et terminé par la seule solution qu'il pût recevoir. Avant d'entendre le docteur Devillers, M. André avait reçu les dépositions d'un certain nombre de docteurs en médecine, notamment de MM. Doléris et Lataste, et de M. Naud, éditeur qui se trouvaient au Cercle médical quand l'incident se produisit. Ces messieurs, a-t-on affirmé, ont tenu, dans leurs déclarations, à demeurer sur une extrême réserve, ne croyant pas avoir à s'expliquer sur un incident qu'ils estiment être d'ordre privé, qui se produisit dans un salon « fermé », et se termina par une rencontre.

Caisse Nationale de Recherches Scientifiques.— M. Audiffred a déposé sur le bureau de la Chambre des Députés une proposition de loi ayant pour objet la création d'une *Caisse des recherches scientifiques*, investie de la personnalité civile et divisée en deux sections.

La Maladie et la Mort du Comte Mouravieff. — Le comte Mouravieff (de Russie) est mort subitement, terrassé en quelques minutes. La veille, il avait tenu sa réception diplomatique hebdomadaire, et il n'avait jamais semblé en plus parfaite santé. Un matin, à 9 h. 1/2, il venait de prendre son café, suivant son habitude, et de commander son dîner du soir, comme il avait coutume de le faire avant de se mettre au travail. Tout à coup il s'affaissa dans son auteuil, porta la main à son front et ferma les yeux. Il était mort. Une *hémorragie cérébrale* avait foudroyé cet homme d'Etat, dont le cerveau était sans cesse en action.

La Maladie du Khédive (Egypte).— Le bulletin, signé par les médecins du Khédive confirme le diagnostic d'un *mal de gorge infectieux*, sans cependant qu'il y ait des signes de *diphtérie*. On a, en outre, constaté un *abcès dans la gorge*.

Les Médecins auteurs dramatiques. — Chez M. Poirier, sénateur de la Seine, récemment, soirée tout à fait intéressante, avec la représentation d'une revue remplie d'esprit, dont l'auteur était un des gendres de la famille, M. le Dr Regnard ; pourquoi ne pas le nommer, puisque l'œuvre est charmante ! Titre de la revue : *Changement de Siècle*, avec Mlle Lejeune, du Vaudeville, comme commère, et Mlle Fériel, la jolie pensionnaire du théâtre Michel, de Pétersbourg, qui se repose à Paris de ses succès russes. Mlle Fériel, en plate-forme mobile, s'est fait applaudir comme chanteuse, autant que comme diseuse. Dans l'assistance : M. le Dr et Mme Pozzi.

Médecins Conseillers généraux. — Dans la Creuse, dans le canton de Guéret, où il s'agissait de remplacer un républicain décédé, M. le Dr Bryasson, radical socialiste, a été élu conseiller général par 2,146 voix sur 5,351 électeurs inscrits et 2,308 votants.

Les Médecins Conférenciers.— M. le Dr Augagneur, maire de Lyon, a fait récemment à Paris, sur l'invitation des étudiants collectivistes de Paris, une conférence sur « l'Enseignement clérical et le Socialisme ». Cette réunion publique était présidée par un député de Marseille. Le nouveau maire de Lyon, un de nos amis, est un homme d'une quarantaine d'années, grand, le teint coloré, d'une robustesse qui n'exclut pas l'élégance. Son langage, sans apprêt, est correct et facile.

Les Évadés de la Médecine. — Né à Arnay-la-Duc, le 10 août 1857, M. Pichon, Ministre de France à Pèkin, commença en 1879 ses études de *médecine*, qu'il ne termina pas ; il s'est fait remarquer comme orateur de réunions publiques et de bonne heure comme organisateur de conférences politiques. Il a débuté par le journalisme militant et a collaboré longtemps à la *Justice*.

Mariages de Médecins. — Mme Jules Kœchlin et M. le Professeur R. Lépine (de Lyon) correspondant de l'Institut, Officier de la Légion d'Honneur font part du mariage de leur petit-fils et fils, M. le Dr Jean Raphaël Lépine (de Lyon) avec Mademoiselle Elisabeth Thyss. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le Samedi 30 juin 1900, à dix heures et demie précises, à l'Oratoire du Louvre, Rue St Honoré, à Paris. — M. et Mme Pierre Tan, M. Gabriel Mercier nous font part du mariage de M. le Dr Raoul Mercier, ancien Interne des Hôpitaux de Paris, Chef de Clinique à l'Ecole de Médecine de Tours, notre collaborateur et ami, avec Mademoiselle Germaine Charoy. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le jeudi 28 juin 1900, à onze heures et demie très précises, en l'Eglise paroissiale de St Paterne. — Vernoil-le-Fourier (Maine-et-Loire). — M. Alexandre Hébert, docteur en médecine, épouse Mlle Suzanne Hervieu ; M. Louis Doré, docteur en médecine, Mlle Louise Bigot-Dumaine ; M. Pierre Merthogeay, docteur en médecine, Mlle Alice Muller Sochmée ; M. David Fassina, docteur en médecine, Mlle Beziza Lehar. — Le lundi 2 juillet sera célébré, à Saint-Pierre de Montrouge, le mariage du Dr Pradel, bien connu dans le monde de l'escrime, avec Mlle Léonie Gaillard.— A Lille, en l'église Saint-André a été récemment célébré le mariage du Dr Paul Faivre, inspecteur des services de la Santé dans les ports, avec Mlle Jeanne Marchant.

Les Médecins dans le Monde. — Récemment a eu lieu le banquet de la Société du Dîner ardennais. Parmi les convives : MM. les Drs Créquy, Devillers, Gairal, Vigneron, Toupet, Hanonnet de la Grange, Tavernier, Minot, Hanus, Emile Mairel. — Le dernier Dîner de l'Association polytechnique a été présidé par M. le Dr Brouardel.

Les Sports et la Médecine. — L'épreuve définitive des championnats annuels de tir des Ecoles supérieures et des lycées et collèges vient d'être tirée, au stand de Maisons-Lafitte, par les vingt élèves appelés, par leur classement de première épreuve, à prendre part à ce Concours pour l'obtention des prix. Voici l'ordre de classement pour les Écoles de Médecine : 2e champion, M. Frarier, de la Faculté de Médecine de Lyon, 10 b., 77 p. ; 3e Dessirier, de la Faculté de Médecine de Lyon, 10 b., 72 p. ; 8e Méru, de la Faculté de Médecine de Lyon ; 10e Ravet, de la Faculté de Médecine de Lyon.

Le classement par établissement a donné les résultats suivants : 2e Faculté de Médecine de Lyon, 96 b., 663 p. ; 9e Faculté de Médecine de Nancy, 80 b., 422 p. ; 10e Ecole vétérinaire de Lyon, 87 b., 523 p.

Déplacement de Médecins. — M. le Dr Gellert est rendu au Vésinet.

L'Epilogue des Duels entre Médecins. — Bézuchet lisant les feuilles :

— Un duel de médecins... quelle revanche des malades !! (*Figaro*).

Variétés et Anecdotes.

Le Musée Municipal d'Assainissement à Paris.

Peu de Parisiens connaissent le *Dépôt des collections du service technique de l'Assainissement*, installé dans les dépendances du dépotoir de la Villette, derrière le marché aux bestiaux. C'est là, vraiment, un établissement d'utilité publique, où sont indiqués, par des planches, des graphiques, des modèles, des appareils, toutes les inventions concernant l'hygiène de l'habitation. Des cartes et des dessins coloriés reproduisent l'intérieur des anciennes maisons parisiennes. On voit là des puits qui touchent à des fosses d'aisances, dont les infiltrations empoisonnent l'eau. Puis, c'est la série des progrès aboutissant au « tout à l'égout » actuel, avec ses siphons, ses réservoirs de chasse, ses appareils automatiques, lesquels assurent non seulement l'évacuation des eaux et des matières, mais aussi l'aération et la ventilation des conduites. Cet historique de l'assainissement est retracé par des planches depuis le *douzième siècle*. Et ce sont ensuite des modèles de chalets ambulants sur roues, des appareils pour élever les eaux de pluie ou de rivière, et tout le plan de l'irrigation des champs d'épandage de la banlieue par les eaux d'égout, et beaucoup d'autres collections précieuses pour les propriétaires, architectes, entrepreneurs, admis à étudier les dispositions sanitaires à appliquer dans les immeubles qu'ils possèdent ou qu'ils construisent. Ces collections seront, pour la plupart, complétées après l'Exposition (où elles sont visibles dans le Pavillon de la Ville de Paris), et leur intérêt s'accroîtra du fait que le système du « tout à l'égout » sera appliqué dans presque tous les immeubles de Paris à partir du 1er janvier 1901. Aussi le dépôt de la Villette deviendra-t-il dans sept ou huit mois le « Musée municipal d'Assainissement » installé dans l'ancien marché de l'Ave-Maria, auprès du quai des Célestins.

Sociétés Savantes de Paris.

Hernie inguinale double avec ectopie testiculaire abdominale double (Cryptorchidie). Solidité parfaite de la cure radicale au bout de douze ans. Résultats de la conservation des testicules. Résultats opératoires pour 42 opérations de cure radicale pour hernie avec ectopie testiculaire, dont six cas d'ectopie double.

M. Championnière a présenté récemment à l'*Académie de Médecine* un sujet opéré par lui il y a plus de douze ans.

Il l'avait vu enfant très chétif, à l'âge de onze ans, porteur de deux hernies inguinales, les deux testicules restant tout-à-fait inclus dans l'abdomen. En deux opérations faites en 1888, M. Championnière fit la cure radicale de chaque hernie par sa méthode, put sortir les testicules de l'abdomen et après dissection, les abaisser et fixer au niveau des bourses.

Immédiatement à la suite de cette opération, le sujet vit toute douleur disparaître et subit un développement extraordinaire. Aujourd'hui il est vigoureux, bien développé. Les hernies sont restées guéries dans les meilleures conditions.

Les testicules sont remontés vers la racine de la verge Le droit est volumineux et sensible. Le gauche, petit et remonté dans l'aine, était douloureux pendant le travail. M. Championnière vient d'en faire l'ablation. Ce sujet a toutes les apparences d'un fonctionnement régulier des organes génitaux.

Ce sujet est très intéressant, l'observation étant probablement unique. Dans toutes les opérations signalées comme faites pour cryptorchidie, M. Championnière n'a touvé que des cas d'ectopie inguinale. Aucun cas identique à celui-ci n'a pu être relevé.

Malgré des conditions opératoires très défectueuses en apparence, la guérison des hernies s'est parfaitement maintenue sans aucune application de bandage. Si les testicules ne se sont pas maintenus au niveau d'un scrotum créé de toutes pièces, au moins ont-ils donné, pour la santé générale du sujet et pour son développement génital, des résultats très satisfaisants.

M. Championnière a eu l'occasion d'opérer de nombreux cas d'ectopie testiculaire avec hernie inguinale (42 opérations), en faisant 25 fixations du testicule et 17 castrations. Tous ses résultats ont été parfaits au point de vue de la hernie qui accompagne à peu près toujours l'ectopie.

M. Championnière a eu l'occasion d'opérer, dans cinq autres cas *d'ectopie inguinale double*, les cas que l'on désigne ordinairement à tort comme cryptorchidie. Dans quatre de ces cas, il a opéré des deux côtés. Pour deux sujets, les deux testicules ont été abaissés. L'un a été revu au bout de huit ans, l'autre au bout de quatre ans. Bien qu'avec un peu d'ascension d'un côté, dans les deux cas, les résultats étaient bien maintenus. Dans les deux autres cas, le testicule avait été conservé d'un côté et sacrifié de l'autre, où il était atrophié et impossible à abaisser. Résultats excellents au point de vue de la hernie et de la conservation des fonctions génitales.

Sur les trente-deux sujets restants il a été fait 15 castrations et 17 fixations du testicule dans les bourses.

Pour toutes ces fixations, M. Championnière montre que la difficulté opératoire tient à la présence de trousseaux fibreux qui retiennent le testicule en haut. C'est du succès de la dissection de ces trousseaux fibreux et de leur plus ou moins de résistance que dépendra le succès de l'opération, et non du mode de fixation dans les bourses, qui est à peu près indifférent.

Chez les très jeunes sujets, l'ectopie n'est pas fixe et disparaît spontanément. L'application des bandages est plus nuisible qu'utile. La cure de la hernie ne lui a jamais, dans ces cas, donné de récidive. On ne doit recourir à la castration que dans les cas dans lesquels elle est tout-à-fait inévitable. La conservation d'un testicule, même médiocre, est d'intérêt capital, aussi bien pour les réflexes génitaux que pour l'influence exercée sur le développement et la santé générale du sujet. [A.P.S.].

LES LIVRES NOUVEAUX.

Questions d'Internat; par le Dr Marcel Baudouin, ancien interne des hôpitaux de Paris, Directeur de l'Institut de Bibliographie. — Paris, 1900, Inst. int. de Bibliogr. scient., in-18, de 200 pages. — Belle reliure souple. — Prix : 3 Francs.

Les principaux Journaux de Médecine de Paris ont publié et publient encore chaque année de petits articles de médecine intitulés : **Questions d'Internat**, sortes de résumés pour les Concours, et guides extrêmement précieux pour les Candidats à l'*Internat des Hôpitaux de Paris*, et même pour les Étudiants concourant à l'*Externat*. A l'heure qu'il est, le nombre des Questions ainsi publiées et éparses dans toute la Presse médicale, est déjà très considérable. Si l'on y comprend les **Revues Générales**, utiles à consulter et parues récemment, il atteint presque le chiffre d'un **millier** !

Comme il y a un très réel intérêt pour les Candidats à connaître la liste de ces travaux, M. le Dr Marcel Baudouin a pensé qu'il était urgent de la dresser, d'une façon *absolument complète, et sans distinction de sources*. De cette manière, l'Étudiant, aussi renseigné que possible, saura où aller chercher de suite le Guide qu'il préfère, l'article qu'il désire, la « Revue » qu'on lui a signalée, car souvent il en ignore jusqu'à l'existence même ! Pour être utile à la grande majorité, l'auteur a classé ces questions par *Ordre de Matières*, le seul classement admissible, et a donné des *Indications bibliographiques très précises*, pour retrouver la publication où a paru la **Question** dite **d'Internat**.

L'Administration de l'*Institut de Bibliographie* tient d'ailleurs à la disposition de MM. les Étudiants le texte même de toutes les Questions d'Internat, dont on trouve l'indication bibliographique dans cette brochure, l'une des plus curieuses publications bibliographiques que l'on connaisse jusqu'à présent.

Édition sur Fiches mobiles classées.

Ce *Guide du Candidat à l'Internat et à l'Externat des Hôpitaux* sera également publié par l'Institut de Bibliographie d'une façon toute différente de celle utilisée pour cette brochure ; et cette autre publication sera loin de faire double emploi avec celle-là.

Une édition spéciale va être, en effet, établie sur **Fiches Bibliographiques mobiles**, analogues à celles des Musées de Bibliographie internationaux.

Elle sera mise en vente, dans sa totalité, classée dans un joli **Carton** *ad hoc*.

Cet article, d'un genre exceptionnel jusqu'ici, est destiné surtout à vulgariser les procédés des Instituts de Bibliographie.

Cette série de **Fiches** aura le grand avantage de permettre au Candidat de classer les Fiches *à sa guise*, soit par *mots-souches*, soit par *organes*, soit par *régions*, soit suivant les plus ou moins grandes *chances* qu'ont les questions d'être posées, etc., etc. Toutes les combinaisons sont, en effet, possibles avec ces Fiches, qui ont été indexées dans ce but, car elles portent des indications supplémentaires, faisant connaître à quelle époque et à quel Concours la question donnée a été posée, à des épreuves écrites ou orales !

De plus, l'emploi de ce système présente l'immense avantage de pouvoir *tenir à jour* la collection classée, l'Institut de Bibliographie pouvant fournir tous les mois aux Étudiants les titres des nouvelles Questions parues.

Les candidats, qui désireraient acquérir une collection de cette nature, sont instamment priés de *s'inscrire de suite aux Bureaux de l'Institut, 93, boulevard Saint-Germain, Paris*, car le tirage de ces fiches, absolument introuvables ailleurs, sera très limité et très vite épuisé.

De plus, ils pourront voir à l'Institut comment s'effectuent ces divers classements, s'ils veulent bien consacrer quelques minutes à cet examen, très intéressant et très utile pour eux.

Les Procès et les Livres à Sensation.

Vacher l'Eventreur et la théorie du Sadisme d'après les Experts lyonnais.

Le très remarquable livre, qu'a publié M. le Pr Lacassagne (de Lyon) (1), à propos de Vacher l'éventreur, mérite plus qu'une simple notice bibliographique, car c'est un ouvrage d'actualité et une publication de combat.

(1) Lacassagne. *Vacher l'Éventreur et les Crimes Sadiques*. Paris, Masson, 1899, in-8°, 314 p.

A côté de très curieux documents relatifs à cet illustre criminel, on y trouvera une étude approfondie du *Sadisme*, dans laquelle l'auteur a réuni tout ce que la littérature médico-légale a produit sur ce sujet si scabreux. C'est dire avec quelle curiosité ce livre sera lu, même par les esprits les plus calmes et les plus positifs, et, on peut le dire, les plus scientifiques !

Ce qui donne encore à cette publication un attrait tout particulier, c'est le procès retentissant qui a eu lieu dernièrement et les événements qui se sont déroulés avant le verdict et après l'exécution du condamné. On sait en effet que les experts, lyonnais sont certainement en l'espèce la cause de l'intervention du bourreau, et que leur conduite a été vivement critiquée par toute l'Ecole criminaliste moderne. Si donc M. Lacassagne a publié le résultat de ses recherches sur ce cas particulier, c'est certainement autant dans le but de se défendre que dans celui de faire œuvre de savant. On ne saurait d'ailleurs lui en vouloir ; et il faut même lui savoir très gré de nous donner ainsi des armes pour le combattre.

« Je suis convaincu, affirme-t-il dans la préface, avoir dit la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ; et, si je me suis trompé, c'est certainement de bonne foi ! »

Personne n'a jamais mis en doute cette bonne foi; et personne ne saurait en douter. Mais, ici bas, les plus forts peuvent se tromper : *Errare humanum est* ! Il n'est nul besoin pour cela d'avoir fait partie du Bureau des Renseignements du Ministère de la Guerre....

Oui, l'histoire de ce criminel, cette série de drames, sont dignes d'être donnés comme un des plus étonnants exemples de la perversité humaine.

Oui, Monsieur le Pr Lacassagne et très honoré Maître, vous avez le droit de dire que vous êtes sorti de cette étude comme d'un cauchemar, c'est-à-dire écœuré et fatigué. Mais nous qui, chaque jour, brisons notre vie et ruinons notre santé pour soutenir les causes que nous croyons justes, nous avons aussi le devoir de faire remarquer que toute votre science, que tout votre talent, que tout votre travail ne nous ont pas convaincu, et que nous sommes avec ceux qui voient en Vacher un véritable *malade* (aliéné ou non), en tous cas un de ceux auxquels, *socialement*, il est parfaitement inutile de couper le cou. Un bon lit d'hospice, ou autre, avec l'isolement nécessaire, aurait parfaitement suffi ; mais n'insistons pas. Vous avez, cher Maître, comme professeur, comme expert, comme savant, donné votre opinion avec raisons à l'appui ; pour nous, simple chroniqueur et vulgarisateur, nouveau Colline désintéressé de toutes les cabales humaines, nous ne pouvons ici que laisser entrevoir nos impressions personnelles, sans avoir le loisir de les défendre. La partie n'est pas égale et vous triompheriez encore. Cela ne serait que juste, car vous avez consacré à votre tâche de longues et pénibles heures, tandis que, nous, nous avons dû rédiger ces quelques lignes, en quelques minutes, entre deux conversations téléphoniques à bâtons rompus, entre deux lectures anglaises et italiennes ! A chacun, dans la lutte, son rôle et ses mérites....

A parler ainsi, nous n'avons pas plus de courage scientifique, quoiqu'en puisse écrire F. Féré, que vous n'avez montré de valeur professionnelle à défendre vos convictions. Nous travaillons chacun dans une voie différente : Vous, à défendre la Société (*Système protectionniste*) ; nous, à lui ouvrir toujours des débouchés nouveaux, vers l'Idéal humain (*Système libre-échangiste*). Qu'y a-t-il d'étonnant dès lors à ce que nous ne puissions nous rencontrer en chemin ?

Partis du même pays et de la même Ecole, nous avons bifurqué à mi-route ; nous nous sommes quittés au milieu de l'Y. J'ai pris la branche de gauche ; vous avez suivi celle de droite. Nous ne pourrons nous revoir que quand l'Y aura disparu de notre alphabet compliqué ; que lorsque ses deux branches se seront confondues par un rapprochement graduel ; que lorsque ce vieil Y aura été remplacé par le plus simple I majuscule, symbole de la bonne tenue et de la majesté humaines.

Certainement le vingtième siècle assistera à ce réconfortant spectacle ; attendons-le en paix et félicitons ceux d'entre nous qui le pourront voir ! Marcel BAUDOUIN.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical à prendre commune d'Aubepierre (Haute-Marne).

2° 2 emplois d'interne en médecine vacants, à l'hôpital de Saint Germain-en-Laye, pour le 1er août. 600 fr., logé, nourri. Inscription avant le 10 juillet.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

VIENT DE PARAITRE

QUESTIONS D'INTERNAT

Listes des Questions d'Internat et d'Externat

PUBLIÉES DANS LA PRESSE MÉDICALE

Par **Marcel BAUDOUIN.**

Vol., in-18, de plus de 200 pages. — Belle reliure souple.
Prix : 3 Francs.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

— *Billets d'aller et retour de Paris aux Frontières Suisses délivrés avec des Cartes d'abonnements généraux Suisses.* — La gare de Paris délivre des billets d'aller et retour de 1re et 2e classes, valables 33 jours, pour Genève, les Verrières, Vallorbe, Villers, Delle et Bâle. Ces billets (87 fr. en 1re classe, et 64 fr., en 2e), comportent la faculté d'entrer en Suisse et d'en revenir par l'un quelconque des points ci-dessus. Ils sont délivrés exclusivement aux voyageurs qui prennent, en même temps, une carte d'abonnement de 15 ou 30 jours, valable sur les principaux chemins de fer et lignes de navigation suisses. Les prix des abonnements généraux suisses sont les suivants : Abonnement de 15 jours, 1re classe ; 60 fr. ; 2e classe, 42 fr. ; 3e classe, 30 fr. ; abonnement de 30 jours 1re classe, 100 fr. ; 2e classe, 70 fr. ; 3e classe, 50 fr.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 342.